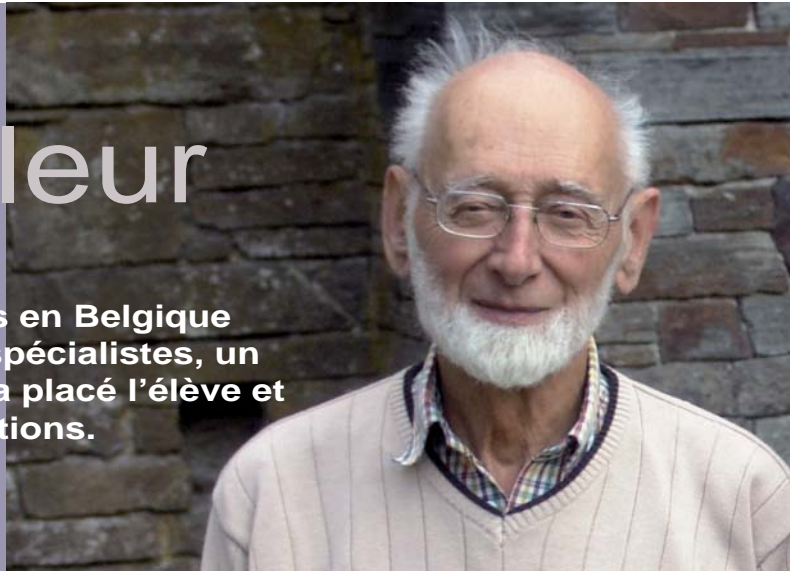


# NICOLAS ROUCHE

## le rassembleur

L'enseignement des mathématiques en Belgique est orphelin de l'un de ses grands spécialistes, un homme qui, tout au long de sa vie, a placé l'élève et le sens au centre de ses préoccupations.



**N**icolas ROUCHE nous a en effet quittés le 18 novembre dernier, à l'âge de 83 ans. Après avoir suivi des études d'ingénieur et passé quelques années en Afrique (en tant qu'enseignant?), il a effectué toute sa carrière au département des mathématiques de l'UCL, comme professeur de mécanique et ensuite responsable de l'agrégation. «*Cet homme exceptionnel, raconte Françoise VAN DIEREN<sup>1</sup>, a apporté un souffle nouveau à l'enseignement des mathématiques. Nicolas ROUCHE s'est surtout centré sur l'élève et s'est intéressé avant tout au sens à donner aux maths. Il faisait preuve d'une préoccupation pour la genèse des apprentissages; c'était le noyau de sa carrière. Cet apport était appuyé par une pensée claire et inspirée. Il bénéficiait d'une écriture limpide et d'un don littéraire certain, qu'il mettait au service des maths*». Et son grand mérite est, selon Jacques LIESENBORGHS<sup>2</sup>, d'avoir construit l'enseignement des mathématiques avec l'aide des acteurs de terrain, de la maternelle à l'université, qu'il avait à cœur de valoriser.

### UN TRAVAIL COLLECTIF EXCEPTIONNEL

Nicolas ROUCHE n'était, en effet, pas un travailleur solitaire. En 1978, il crée le GEM, Groupe d'Enseignement Mathématique, qui réunit 20 à 30 enseignants, de la maternelle à

l'enseignement supérieur. Ce groupe, qui se réunit encore régulièrement, permet des échanges irremplaçables et mène des travaux de recherche-action, en proposant des séquences didactiques testées dans les classes. Ses membres y préparent des séquences de cours, rédigent des manuels ou des documents de formation continue, discutent de leurs enseignements... N. ROUCHE a suivi les travaux du GEM jusqu'à la fin de sa vie, assistant encore à une réunion en septembre dernier. Et c'est à son initiative également que voit le jour, dans les années 90, le CREM, Centre de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques, constitué de membres de tous les niveaux et de tous les réseaux d'enseignement en Communauté française. N. ROUCHE a publié de nombreux écrits sous l'égide de ces deux institutions. Anne CHEVALIER, membre du GEM et ancienne étudiante de cet enseignant hors du commun, explique que «*sa réflexion était centrée sur le questionnement. Ce qu'il faut retenir de son travail, c'est l'importance et la pertinence de nous poser des questions à nous-mêmes, entre nous, avant de construire des séquences d'apprentissage. Son objectif était de déterminer le sens à donner aux apprentissages. Il tenait à enseigner non pas des savoirs morts, mais des savoirs bien vivants,*

*afin que les élèves puissent s'approprier les problèmes posés. L'important est de comprendre les enjeux et ce que cela peut apporter de plus à la pensée. Il ne faut enseigner que ce sur quoi on peut ensuite s'appuyer*».

### UN HOMME HUMBLE ET STIMULANT

Fr. VAN DIEREN voyait en N. ROUCHE «*un homme qui nouait des contacts chaleureux avec ses collaborateurs de travail, qui parvenait à faire travailler les gens sans faire acte d'autorité. Il pouvait associer les autres à ses préoccupations et s'intéressait aux préoccupations des autres. Il nous incitait à lire, à travailler... Chacun avait sa place. Il avait une capacité de pensée, toujours remise sur le travail. Il a apporté une dimension universitaire à l'enseignement des mathématiques dans le secondaire*».

A. CHEVALIER se souvient, quant à elle, d'«*un homme très humble, très humain, qui avait un grand sens du travail d'équipe. Il était calme, posé, à l'écoute, discret, tout en sachant bien où il voulait aller. Nicolas ROUCHE a aussi beaucoup essaimé, il a touché beaucoup de monde, à tous les niveaux. Son charisme est d'avoir rassemblé les gens, de les avoir suivis, sans jamais les lâcher. Les idées issues du GEM et du CREM ne sont pas uniquement les siennes; elles sont le produit d'une réflexion partagée*». ■

BRIGITTE GERARD

### BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

*Faire des mathématiques: le plaisir du sens*, en collaboration avec R. BKOUCHE et B. CHARLOT, Armand Colin, 1991.

*Le sens de la mesure*, Didier Hatier, 1995.

*Pourquoi ont-ils inventé les fractions?*, Ellipses, 1998.

*Du quotidien aux mathématiques: nombres, grandeurs, proportions* (collectif), Ellipses, 2007.

1. Ancienne responsable du secteur mathématique à la Fédération de l'enseignement secondaire catholique.

2. Enseignant, directeur, formateur retraité (voir entrées livres n° 34 pp. 8-9).